



## Coproduction avec le Théâtre Jeune Public, Strasbourg « Les voix du bois »

Du théâtre d'objet bercé par des sons... boisés pour les tout-petits de 2 à 4 ans

*Sur scène, un tapis de copeaux de bois est étendu avec soin. Quelques rondins y sont dressés. Des baguettes de bois souple, une pelle, une hache, quelques filins sont visibles. Et doucement, au son des instruments – en bois eux aussi – manipulés avec beaucoup de finesse par le percussionniste, le marionnettiste tire une ficelle. Apparaît une chenille, et naissent les rencontres. Un spectacle tout en douceur, simple et ludique...*

Dernières Nouvelles d'Alsace, Strasbourg

Durée : 40 minutes

**Mise en scène** Barbara Kölling

**Jeu / scénographie** Michael Lurse

**Percussion** Michael Zier

**Soutenu par**

Ministerium für Familie, Kinder,  
Jugend, Kultur und Sport  
des Landes Nordrhein-Westfalen



Kultur 2000

Die Verantwortung für diese Publikation liegt beim Autor. Die Europäische Kommission ist nicht verantwortlich für die eventuelle Nutzung der Inhalte.





Photos © Bülent Kirschbaum

### Simple et ludique

« Sur scène, un tapis de copeaux de bois est étendu avec soin. Quelques rondins y sont dressés. Des baguettes de bois souple et autres filins sont visibles, ainsi qu'une pelle et une hache. Et doucement, au son des instruments – en bois eux aussi – manipulés avec beaucoup de finesse par le percussionniste, le comédien tire une ficelle.

Apparaît bientôt une petite chenille constituée de morceaux de bois, toujours, qui s'anime, gigote, explore le monde qui l'entoure, fait tomber un à un les rondins et s'attaque finalement à plus fort qu'elle, un alter ego de très grande taille constitué lui aussi d'une enfilade de bûchettes de bois sec, mais aux dimensions d'un long serpent. Un crocodile ? Un dinosaure ?

Le rondin le bois devient cabane, puis petit bois sous la hache de Michael, et enfin personnages animés, avec tête, bras et jambes. Puis le marionnettiste s'attaque aux copeaux : à l'aide de la pelle, il façonne des sillons de bois à travers lesquels il invite les petits spectateurs à s'aventurer – les enfants se retrouvent sur des pistes qu'ils s'approprient avec bonheur. Tout en douceur, grâce à une mise en scène simple et ludique signée Barbara Kölling, HELIOS Theater réussit une fois de plus à gagner l'attention et la confiance des tout-petits. Sans artifice et sans effets de manche. Une gageure. »

Dernières Nouvelles d'Alsace, Strasbourg



## Helios Theater cherche la clé du monde

*En Allemagne, Helios Theater travaille avec les enfants sur des matériaux simples, bruts. Pour raconter une histoire du monde, des petits riens... au grand tout.*

Par Cyrille Planson

Le Théâtre Helios n'est pas un inconnu en Allemagne, plutôt un militant de la première heure. C'est en 1989 qu'un collectif artistique se forme à Cologne, regroupant comédiens, musiciens et marionnettistes sous la houlette de Barbara Kölling, directrice artistique de ce qui devient alors Helios Theater. Tous sont des précurseurs, affichant leur envie de fonder « un nouveau théâtre pour les enfants, sans pour autant délaisser les adultes. Car Helios Theater est aussi un théâtre pour les adultes », affirme le comédien Michaël Lurse, l'une des figures de la compagnie. En 1997, départ pour la ville de Hamm qui se propose de les accueillir et de leur octroyer quelques moyens. Helios Theater conçoit alors chacun de ses projets comme une « production mobile » destinée à circuler ailleurs en Allemagne. Une ancienne gare devient Kulturbahnhof Hamm et accueille les artistes. Helios y dispose alors d'un vrai lieu de travail et d'expérimentations. Sans jamais renoncer à ses fondements originels.

**Coconstruction.** Car pour Helios, le sens du travail artistique se trouve dans la matière. C'est là que l'on tente de le rechercher, que l'on entraîne les enfants très souvent. « La plupart de nos pièces pour les tout-petits sont inspirées de la matière. Nous « étudions » le bois, l'eau, la terre... pour tenter de voir ce que ces matériaux peuvent nous dire. Nous n'essayons pas d'inventer des histoires puis de rechercher des matériaux pour les raconter. Non. Nous examinons les matériaux que nous glanons pour tenter de trouver leurs propres histoires ». La démarche artistique est ici très approfondie, affirmant d'emblée que c'est aussi dans ce qui paraît banal, petit, inusité que l'on peut trouver matière à rêveries. C'est aussi à partir de ces petits riens que l'on apprend à se construire. « C'est simple, explique Michaël Lurse, si par exemple j'apprends à enfoncer un clou dans un morceau de bois, en fait j'apprends beaucoup plus que ce simple geste. J'apprends quelque chose sur le bois et sur le métal, le matériau rigide qui pénètre dans celui qui l'est moins, j'apprends à connaître ma force, mais aussi que la force de gravité m'aide à enfoncer le clou, tout en étant un obstacle (le poids du marteau)... C'est un processus simple, mais c'est aussi la clé du monde. » Michaël Lurse reconnaît ici une part de naïveté dans son travail, volontaire et assumée, mais « si c'est un lieu commun, c'est aussi la possibilité de partager avec les enfants la richesse de la simplicité, de ce qui est tout proche... Une autre dimension peut s'ouvrir à chacun ». Aussi Helios Theater, en marge de ses activités de création, ouvre des « Champs

d'expérimentation » avec de jeunes enfants, ateliers que ne manquent pas de suivre des équipes universitaires, ethnographes et spécialistes des sciences de l'homme, intéressées, mais aussi intriguées, par cette propension à la co-construction du monde avec les enfants. « C'est l'une des questions sur lesquelles nous travaillons. Comment, dans l'expérience du théâtre, élaborer un spectacle pour et avec les enfants ? Comment, aussi, leur transmettre les codes du théâtre sans les leur imposer ? En les redécouvrant avec eux. » Pour autant, en Allemagne comme ailleurs, si l'intérêt manifesté par les parents et les éducateurs – et bien évidemment les enfants – est réel et croissant, le système ne conçoit pas encore ce type de travail avec des enfants aussi jeunes. « Cela bouge, bien sûr, mais tout le système d'éducation est encore fondé sur l'apprentissage cognitif, au détriment du sensible, de l'imagination. Aller à la rencontre de la petite enfance, et qui plus est du théâtre, relève d'un monde d'incertitudes pour les adultes. Pourtant, lorsqu'ils participent à ces représentations, à ces ateliers, ils sont rapidement conquis. Et d'avouer que, si quelques expériences concluantes sont développées avec l'école, la question de l'éveil artistique et culturel du tout-petit au sein de la famille est encore à explorer.

**Appartenir au monde.** Toujours militant, Helios Theater a créé en 2005 un premier festival de création pour la petite enfance en Allemagne, dénommé *First steps*. La production allemande a été pendant très longtemps assez réduite. « À l'époque il n'y avait pas de modèles en Allemagne, et nous avons été très heureux de cet élan novateur qui venait de l'étranger. Nous avons travaillé en 2005 avec Laurent Dupont et cela nous a apporté énormément ». Pendant trois ans, le spectacle *Erde, stock und stein* (en français : *Pierre au bois de terre*) parcourt l'Europe, de Bologne à Paris en passant par Madrid. Ces collaborations avec l'étranger, et notamment la France se poursuivent, avec Laurent Dupont ou le Théâtre Jeune Public de Strasbourg. « Nous voulons porter sur scène un théâtre dans lequel petits et grands se nourrissent et s'enrichissent d'une expérience commune, et pas seulement de la transmission d'une expérience de l'adulte à l'enfant. Les enfants doivent être en mesure d'identifier ce qui a une valeur et ce qui n'en a pas, de s'affranchir des règles de la société de consommation, et de nourrir un sentiment d'appartenance au monde. Appartenir au monde et y trouver sa place, voici la grande question ».

